



## Rotary Club Sion-Rhône



A l'eau Philippe,

C'est vrai ça. Finalement, je me demande pourquoi on écrit toujours « allo » alors qu'on entend « à l'eau »... surtout en période de carême... enfin, pour ceux qui profitent de l'occase pour se mettre au régime strict. Bref quoi, HALLI HALLI HALLO HALLALI et toute cette sorte de choses qu'on entonne quand on est teuton ou ostrogoth...

Tiens, l'autre jour, après que Patricia ait réussi à mettre un peu de discipline dans une salle animée, c'est pas un ostrogoth qu'a parlé au club mais bien un Simon Roth... Ah ! ça te dit rien. Dac, alors j't'explique. Le Simon Roth in question – en anglais dans le texte – l'est historien et travaille à la Médiathèque Valais, où il s'occupe avec passion et compétence du patrimoine imprimé de notre canton. Avant d'être historien muni d'un solide pedigree – en français in the texte, mais c'est une récup de l'angliche – il a usé ses fonds de culotte sur les bancs d'une école primaire où officiait Véronique. Tu vois comme le monde est tout p'tit ! Note qu'ça dut bien se passer, à l'époque, car ils se sont fait la bise avec affection.

Bon, c'est pas tout ça. Le titre de son exposé, annoncé par Line qui l'a présenté – pas le titre, non, mais le conférencier – le titre donc : « Le bestiaire valaisan à l'affiche ». Faut dire que la Suisse, c'est le pays du graphisme et, du coup, le Valais, devenu vingtième canton de la Confédération helvétique, en 1815, participe donc forcément aussi à cet élan<sup>1</sup> graphique, aujourd'hui qu'il s'est plus ou moins bien acclimaté.

Tu t'imagines, plus de neuf milles affiches ! Rien qu'en Valais. C'est fabuleux, non ? Et là non plus, faut pas oublier notre grande Marie-Antoinette, reine de l'affiche.

Et, pisque j'te cause bestiaire, voyons voir un peu c'qu'ça donne. Quel est l'animal valaisan le plus mythique, le plus célèbre ? Hein, t'as d'la peine à répondre ! J'vais te planter un QCM et tu vas cocher la case qui te paraît z'être la bonne :

- le coq de bruyère ou tétras dit lyre (à cause des nombreuses fanfares du même nom)
- le mulet (mâle stérile mais efficace, issu du croisement d'un âne et d'une jument)
- le chamois (qui, dans la chanson, brave tous dangers sur la roche à Riddes)
- le taureau (de la Fondation Gianadda... et quand on dit taureau !)
- la vache (celle qui fait des bénéfices extraordinaires, depuis qu'elle bosse à la BCVS)
- le Rhône-a-son (qui court, qui court... quand on chante : Valais où le Rhône a son court)
- le toutou du Grand-St-Bernard (qu'on a aussi appelé Baril, chien fidèle)

Bon, t'as coché faux, c'est pas du tout le chamois, même s'il a longtemps tenu l'affiche, enfin plutôt la pochette. Tu te rappelles, ces fameuses pochettes d'allumettes. Non, ah ! t'as jamais fumé. C'est bien ça !

Mais le trio de tête, c'est : 1) le mulet; 2) la vache; 3) le chien du St-Bernard.

Et Simon de conclure brillamment : à l'affiche, nos vaches ont des noms, nos fromages aussi !

Sur ce parfum de terroir, je t'adresse, mon cher Philippe, mon très amical salut.

17 03 11

Taddé

---

<sup>1</sup> Il faudrait un autre mot car, chez nous, en fait il n'y a pas d'élan.